

ANNEXE

La source Q

une nouvelle approche

La question de l'existence de la source Q est intrinsèquement liée au problème synoptique. Les trois premiers évangiles sont en effet appelés synoptiques¹ car ils proposent des présentations assez proches pour qu'on puisse les lire en parallèle. Ils intriguent les chercheurs qui ne s'expliquent pas comment des documents aussi semblables par leur apparence² peuvent présenter à ce point des différences de fond. Ils constatent aussi que l'essentiel du matériau de Mc³ est contenu dans Mt et Lc, ces deux derniers ayant en outre en commun des éléments que Mc ignore. De cela découle une "théorie des deux sources" qui postule que Mt et Lc auraient été rédigés à partir de deux documents primitifs : un Mc sans doute dans une version primitive, et une source des paroles de Jésus, dite "Q" par référence au mot allemand Quelle qui signifie source. La conséquence de cette théorie est que le premier évangile rédigé ne serait plus Mt mais Mc, contrairement à ce que l'Église affirmait depuis toujours.

Une existence hypothétique

Dans le prologue de son évangile, l'auteur de Lc indique que de nombreux récits ont été réalisés avant lui et qu'après s'être soigneusement renseigné, il va nous livrer sa propre version. Il ne cite pas ces récits antérieurs qui lui ont servi de source et ne nous indique pas s'il s'agit d'écrits ou de simples traditions orales. Les chercheurs s'efforcent donc de reconstituer à partir de l'étude détaillée de la structure et du vocabulaire des évangiles ces sources hypothétiques. Il est désormais largement admis que les évangiles que nous connaissons résultent

¹ syn + opsis : même regard

² Une autre explication serait que ces trois évangiles sont synoptiques parce qu'ils ont été artificiellement synoptisés après un premier collationnement des sources.

³ Les évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean seront désignés par les termes Mt, Mc, Lc et Jn afin de ne pas confondre les textes avec les rédacteurs qui leur ont été attribués par la tradition.

d'une lente maturation réalisée à partir de sources primitives, et peut-être aussi de documents intermédiaires. Aucun de ces écrits n'a été retrouvé ni décrit de manière précise, en dehors de quelques allusions⁴ contestées concernant l'existence d'un Mc désordonné et d'un Mt hébraïque contenant des paroles de Jésus que chacun a interprétées comme il a pu.

L'existence de la source Q dispose pourtant en sa faveur de forts arguments. Le premier est la réalité observable qu'environ 230 versets sont communs à Mt et à Lc et inconnus de Mc (et de Jn⁵). Comment expliquer ce fait si ce n'est par l'existence d'un document distinct qui aurait servi de source ? Le deuxième tient aux caractéristiques du document lui-même, qui s'avère relativement homogène dans son intention et dans sa rédaction, car il cite essentiellement des paroles et ne se préoccupe pas des récits narratifs. Le troisième argument est que l'existence des recueils de paroles en tant que genre littéraire, soupçonnée par l'existence de citations isolées (agrapha) des Pères de l'Église, a été confirmée par la découverte de l'évangile de Thomas, un texte semi-gnostique qui contient 114 "dits" de Jésus, dont chacun commence par l'expression "Jésus a dit".

La théorie des deux sources qui fait intervenir Q entre en concurrence avec d'autres hypothèses, notamment la théorie de Griesbach et ses avatars modernes (théorie des deux évangiles). Ces théories postulent que le premier évangile serait celui Mt et que Lc en serait une reprise. Venant ensuite, Mc ne serait qu'un résumé de l'ensemble. Cette vision proche du discours traditionnel souffre de nombreux inconvénients, en particulier de l'absence du récit de la naissance miraculeuse de Jésus chez Mc. Si Mc a résumé Mt et Lc, il n'est pas réaliste qu'il ait omis le miracle de la naissance⁶ de Jésus à Bethléem des œuvres du Saint-Esprit et d'une vierge. Une autre théorie soutenue par l'auteur catholique Pierre Nautin envisage un évangile primitif assimilable à un Lc élargi et que Mc aurait résumé. Les éléments de la source Q proviendraient alors de Lc et auraient été repris par Mt. Mc aurait omis de les intégrer dans son résumé. Cette théorie souffre de nombreuses objections dont le détail dépasse l'ambition de cette

⁴ Selon Papier d'Hiérapolis (v.130) cité par Eusèbe de Césarée (v.330)

⁵ Il est difficile de penser que Jn ignorait Q alors qu'il est écrit le dernier. L'aurait-il écarté ?

⁶ Le même raisonnement peut s'appliquer à Jn qui est censé être le dernier évangile écrit, mais qui ignore les récits de la naissance alors qu'il est confronté au silence de Mc et aux récits contradictoires et inconciliables de Mt et Lc. Normalement, il devrait avoir à cœur de mettre un peu d'ordre dans cette affaire.

étude. On est en droit de se demander pourquoi Mc aurait ignoré le Notre Père, les Béatitudes et certaines des paraboles les plus célèbres s'il les avait trouvées dans Lc.

Une fois postulée la validité de la théorie des deux sources et l'existence de Q, il reste à déterminer quel est la source la plus ancienne. Nautin remarque que Q ne contient que peu de miracles et que cette sobriété contraste avec Mc dans lequel les miracles sont plus nombreux et de plus en plus spectaculaires. Il y décèle la trace d'une antériorité, car la logique des récits pousse naturellement à l'amplification plutôt qu'à la sobriété. De plus, les textes de Q ont été intégrés quasiment en bloc dans Lc, au sein d'une "grande interpolation", alors que Mt les a répartis soigneusement dans son récit, en choisissant les endroits qui lui semblaient les plus pertinents. Cet argument soutient lui aussi une antériorité de Lc sur Mt, du moins en ce qui concerne le traitement du matériau Q. Il suggère aussi le caractère relativement artificiel de Mt et l'intense activité littéraire qui a présidé à l'élaboration des textes que nous connaissons. A noter que la grande interpolation de Lc désigne Q comme un écrit.

Le contenu de Q

Les spécialistes distinguent plusieurs strates, notamment John S. Kloppenborg qui identifie des paroles de sagesse, puis des controverses plus contemporaines et enfin des ajouts concernant Jésus.

Sans entrer dans ce détail, on peut se contenter sur un plan descriptif et non analytique de lister les principales péripécies : avant tout le Notre Père qui est de fait inconnu de Mc et de Jn, mais aussi le discours des béatitudes. Suivent un grand nombre de paraboles, construites généralement autour de paroles illustratives suivies d'une réprimande ou d'un avertissement plus concret : les paraboles de la paille et de la poutre, de la brebis égarée, la parabole des talents et celle du levain, les aveugles qui guident d'autres aveugles, le vrai disciple, les mauvais charpentiers, le festin nuptial, la parabole des oiseaux. S'ajoutent des discours critiques à l'endroit des Juifs, ciblant la loi du talion et la réciprocité. Enfin, tranchant sur la logique de l'ensemble, Q comporte un récit de la tentation au désert et une scène d'exorcisme.

Le ton employé et attribué à Jésus est parfois véhément. Les imprécations sont nombreuses. Q met en scène un Jésus en colère qui maudit à tour de bras des

villes, des personnes et des comportements, à la manière de Jean Baptiste qui fustigeait les pharisiens hypocrites, engeance de vipère. Les injonctions citées en 9,60 et 14,26, d'ignorer le respect dû aux morts et de haïr ses parents contrevient au décalogue ; elles sont d'une violence inouïe.

L'équipe internationale qui a œuvré pour la reconstitution de Q s'est donc attachée à collationner les versets communs à Mt et Lc, quitte à élargir parfois quand le texte de la péricope ou le style s'y prêtait. Mais le groupe a parfois opéré des choix étranges. Il suffit d'en citer quelques-uns :

1) Il retient "je ne suis pas digne de délier ses sandales" alors que cet ensemble figure dans Mc et dans Jn et constitue un des rares éléments de quadruple tradition. Pourquoi l'a-t-on retenu au titre de Q ? Est-ce parce que Q fournit le matériau le plus important de cette péricope qui concerne le Baptiste ? Si la tradition concernant cette péricope a été orale, il est possible que cette expression imagée ait suffisamment marqué les esprits pour être parvenue aux auteurs de Mc et de Jn. On aurait alors un élément important pour soutenir une origine baptiste de l'ensemble Q.

2) le mot "nazara" : ce mot isolé a été retenu alors qu'il ne figure que chez Lc. En effet, en parallèle, Mt dit "dans sa patrie", soutenu par Mc. Ce nazara est en outre mal attesté car certains onciaux disent nazarath ou nazared (voir l'annexe intitulée *Jésus le nazôréen de Nazareth*). Si l'on ne retient pas ce mot, alors la conclusion est que Q ignore Nazareth.

3) le baptême de Jésus : en 3,21, Q ne retient qu'une poignée de mots : "*Jésus... baptisé, le ciel s'ouvrit... et l'Esprit... sur lui... Fils...*" (avec pour parallèle Mc 1,9-13). L'analyse d'une dérive du récit, à partir de Mc, proposée au chapitre *L'hypothèse du Jésus minimal* est certainement plus plausible que ces quelques mots rescapés d'une tradition synoptique que Q ne connaît manifestement pas.

Des absences étonnantes

La source Q se caractérise aussi par des absences qui troublent les exégètes chrétiens : on n'y trouve quasiment aucun récit des aventures de Jésus. Parmi les absents, il faut signaler les épisodes de la Passion et de la Résurrection, ainsi que le mot Christ. Les chercheurs ont tenté d'expliquer ces anomalies gênantes avec des arguments faiblement convaincants.

Je tente deux explications. La première est extrême : le Jésus de la source Q est à l'origine un autre personnage que le crucifié de Jérusalem. Les paroles qui lui sont attribuées correspondent plutôt au discours de Jean Baptiste. Un compilateur aurait cumulé les traditions d'un crucifié frère de Jacques et divers récits recueillis concernant des prophètes ou exorcistes qui avaient marqué l'époque de Jésus. Il en résulterait un personnage composite. Jésus aurait donc bien existé (le crucifié) mais dans un *format* bien plus restreint⁷ que celui des évangiles, et définitivement inaccessible aux historiens.

La deuxième possibilité s'appuie sur la nature du document Q dans lequel on lit plusieurs types de propos : des paroles de sagesse présentant un caractère général, des indications plus précises concernant la prédication des adeptes de Jean Baptiste, comprenant des illustrations sous forme de paraboles, des attitudes à tenir selon les circonstances, et quelques éléments se rapportant à Jésus. On est assez proche de Kloppenborg.

Sur ces bases, il est possible de proposer le scénario suivant : Jean Baptiste est à cette époque un prophète considérable qui est issu du mouvement essénien. Au Jourdain, près de Qumran en Judée, il tient un discours apocalyptique véhément, annonce la fin des temps toute proche et propose la rémission des péchés à ceux qui viennent à lui pour exprimer un repentir sincère. Il matérialise ce pardon par un baptême de repentance qui est un véritable geste de puissance. Sa réputation est telle qu'il attire les foules de Jérusalem et de toute la Judée. Avant de les baptiser, Jean leur tient un discours sévère, rempli de menaces et d'imprécations. Si la plupart des pharisiens pardonnés retournent chez eux, quelques individus très motivés restent et reçoivent alors une formation de prédicateur, au Désert c'est-à-dire à Qumran. Une fois formés, ils sont envoyés en mission pour diffuser un message consigné dans un manuel d'instruction de type "didascalie". La formation qu'ils ont reçue comporte des notions de médecine, d'exorcisme, des paroles de sagesse, des discours de type prophétique et apocalyptique, mais également des instructions pratiques pour la prédication. Par son baptême, le pharisien Jésus devient un adepte de la secte baptiste. Une fois formé, il est à son tour envoyé en mission pour répandre la bonne nouvelle. Il a des homologues : il est possible que le "Jésus" de Mc, qui part en Galilée,

⁷ voir le chapitre consacré à [La thèse du Jésus minimal](#)

soit précisément un de ses collègues⁸, parti prêcher l'évangile, c'est-à-dire le message de Jean⁹.

L'entreprise de Jean Baptiste est une école qui forme des missionnaires militants, prédicateurs apocalyptiques et activistes. La source Q nous rend compte des souvenirs de leur prédication et aussi de leur formation, car les paroles transmises s'apparentent à un argumentaire¹⁰ de prédicateur baptiste en mission.

Cette hypothèse qui se déduit de la simple lecture sans a priori de la source Q permet de lever les difficultés évoquées : si Q est bien un manuel/récit de prédication, il est alors possible que Mc et Jn en aient eu connaissance, mais qu'en raison de la nature de l'ouvrage, ils l'aient volontairement délaissé, ne souhaitant pas ou n'ayant pas de raison de l'intégrer spécifiquement dans leur récit biographique de Jésus. Ce serait alors l'auteur de Lc, sous influence paulinienne tardive, qui aurait choisi d'attribuer ces éléments à Jésus et d'intégrer globalement la source Q à son propre récit. L'auteur de Mt aurait alors fait de même, mais en répartissant plus sélectivement les éléments du matériau recueilli dans les chapitres où ils illustraient son propos de manière plus pertinente.

On aurait aussi une explication à l'aspect un peu décousu de ces listes qui composent certains discours, de même qu'à l'absence des récits narratifs puisqu'ils n'entrent pas dans l'objet d'un tel recueil. Même l'absence des récits de la passion n'aurait plus rien de choquant puisque Q n'est pas une biographie de Jésus¹¹, mais un mélange d'argumentaires et de souvenirs laissés par les prédicateurs. En outre, l'absence de récit de la Passion dans le proto-Marc ne serait pas choquante non plus si le Jésus de Mc n'est pas le crucifié mais un de ses collègues baptistes, qui aurait davantage marqué les esprits par ses guérisons que par ses discours. Enfin, l'absence du mot Christ dans Q n'aurait rien

⁸ Plutôt un autre prédicateur, car le proto-Marc ne comporte pas non plus de récit de la Passion

⁹ Le fait que la "bonne nouvelle" n'est rien d'autre que le message de Jean se déduit de la simple lecture de Mc 1.

¹⁰ Cette hypothèse est envisagée par Nathalie Siffer et Denis Fricker dans "Q ou la source des paroles de Jésus" – éd.Cerf 2013, p.77 : "Il en va de même lorsqu'on définit Q comme un recueil d'instructions de sagesse qui, selon les codes antiques, valent par elles-mêmes et ignorent toute référence à la destinée du sage". Suit une note : J.S.Kloppenborg : "Easter faith and the Sayings Gospel Q", *Semeia* 49 (1990); p.71-99.

¹¹ Il en est de même de l'évangile de Thomas

d'anormal non plus puisque la prédication ne concerne pas l'annonce de l'arrivée d'un Christ davidique et que le Christ rédempteur est un concept paulinien¹².

La source Q n'est donc pas un évangile perdu si l'on définit le terme évangile comme un récit narratif et biographique des aventures de Jésus. Les lacunes qu'on y déplore sont en définitive normales. Les discours à propos des malheurs qui accablent les prophètes ont toute leur place dans la bouche de prédicateurs. Ils ne constituent pas une allusion directe à Jésus, mais plus généralement à ceux qui rencontrent une forte hostilité alors qu'ils proclament la parole de Dieu, depuis le Maître de Justice jusqu'à Jean Baptiste. Car ces prédicateurs sont parfois mal accueillis : la source Q indique de quelle manière se comporter quand on chemine, quand on entre dans une maison et qu'on la quitte, et qu'on y est bien ou mal reçu. Parfois les missionnaires baptistes sont rejetés par une ville entière, ce qui conduit à des imprécations violentes : malheur à toi Chorazim, ... La prédication baptiste a assurément été conduite de manière très véhémement. Un des missionnaires a pu être victime de ses origines galiléennes, car les Galiléens étaient réputés pour leur messianisme militant. Les Romains n'auraient pas voulu prendre de risque face à un nazôreen, surtout à Jérusalem.

Conclusion

A la lecture des théories sur la formation des évangiles et la place de la source Q, on mesure à quel point les auteurs sont inhibés par un a priori qui les pousse à rester autant que possible en cohérence avec le discours et la chronologie de l'Église. Car pour peu qu'on s'aventure à envisager que Q pourrait être un document issu d'un milieu autre que chrétien, que des sources pourraient concerner d'autres personnages que le crucifié, ou que certains textes seraient moins antiques que les dates avancées, la plupart des contradictions se lèvent.

Si la source Q a ses origines dans la secte baptiste, sous influence essénienne, et qu'elle a été ultérieurement et artificiellement attribuée à Jésus et intégrée dans sa biographie, il est alors plus facile de comprendre pourquoi le rédacteur du proto-Marc de même que celui de Jn ont ignoré ces textes en dépit de leur intérêt.

¹² Le livre des Actes des Apôtres fait état d'une polémique entre Paul et les adeptes de Jean Baptiste, au prétexte que l'un ne baptise que dans l'eau, alors l'autre baptise dans le Saint-Esprit.

La source Q nous offre aussi un regard unique sur le climat de son époque. Elle constitue une sorte de reportage sur ce que pouvaient être les actions de prédication dans cette région et en ces temps troublés. De ce point de vue, il s'agit peut-être de la source la plus riche en renseignements historiques. Elle nous permet de voir évoluer le Baptiste, ses disciples et ceux qui se déplaçaient pour écouter leur parole. Les propos semblent peu emprunts des considérations théologiques qui encombrent d'autres récits. Sachons les lire. Ce document est peut-être le plus précieux que les historiens aient à leur disposition.

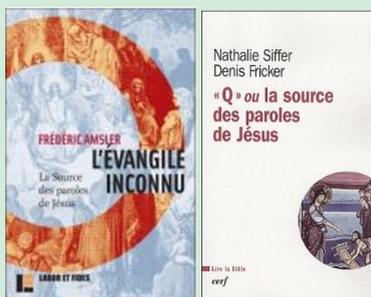
Voir aussi

Pages Wikipédia : [source Q](#) [problème synoptique](#)

Cairn : [Effervescence autour de la source des paroles de Jésus \(Q\)](#)

Évangile et liberté : [Sur les traces de la source des paroles de Jésus](#)

Ouvrages utilisés :



Texte reconstitué

Les numéros de versets correspondent à ceux de l'évangile de Lc

les passages en italique sont disputés

3.7 (Jean le Baptiseur) disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?

3.8 Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

3.9 Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

3.16b Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu.

3.17 Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.

4.2b Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim.

4.3 Le diable lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4.4 Jésus lui répondit: Il est écrit: L'Homme ne vivra pas de pain seulement.

4.5 Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre,

4.6 et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.

4.7 Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.

4.8 Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

4.9 Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit:

4.10 Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, Afin qu'ils te gardent;

4.11 et: Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

4.12 Jésus lui répondit: Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

6.20 Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit: Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous!

6.21 Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés!
Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie!

6.22 Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme!

6.23 Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

6.27 Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,

6.28 bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.

6.29 Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique.

6.30 Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare.

6.31 Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.

6.32 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.

6.33 Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même.

6.34 Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille.

6.35 Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.

6.36 Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

6.37 Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous.

6.38 Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

6.39 Il leur dit aussi cette parabole: Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse?

6.40 Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

6.41 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil?

6.42 Ou comment peux-tu dire à ton frère: Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

6.43 Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit.

6.44 Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces.

6.45 L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

6.47 Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique.

6.48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie.

6.49 Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle: aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.

7.2 Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir.

7.3 Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

7.6 Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire: Seigneur, ne prends pas tant de peine; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.

7.7 C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri.

7.8 Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait.

7.9 Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit: Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.

7.10 De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.

7.18 Jean fut informé de toutes ces choses par ses disciples.

7.19 Il en appela deux, et les envoya vers Jésus, pour lui dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

7.20 Arrivés auprès de Jésus, ils dirent: Jean Baptiste nous a envoyés vers toi, pour dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

7.21 A l'heure même, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, d'infirmités, et d'esprits malins, et il rendit la vue à plusieurs aveugles.

7.22 Et il leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

7.23 Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!

7.24 Lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent?

7.25 Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits magnifiques, et qui vivent dans les délices, sont dans les maisons des rois.

7.26 Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.

7.27 C'est celui dont il est écrit: Voici, j'envoie mon messager devant ta face, Pour préparer ton chemin devant toi.

7.28 Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

7.29 Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean;

7.30 mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.

7.31 A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils?

7.32 Ils ressemblent aux enfants assis dans la place publique, et qui, se parlant les uns aux autres, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré.

7.33 Car Jean Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin, et vous dites: Il a un démon.

7.34 Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie.

7.35 Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

9.57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.

9.58 Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.

9.59 Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

9.60 Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

9.61 Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.

9.62 Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. (En italique passage contesté).

10.2 Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

10.3 Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

10.4 Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin.

10.5 Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison!

10.6 Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous.

10.7 Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison.

10.8 Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté,

10.9 guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

10.10 Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l'on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites:

10.11 Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds; sachez cependant que le royaume de Dieu s'est approché.

10.12 Je vous dis qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

10.13 Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.

10.14 C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

10.15 Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts.

10.16 Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette celui qui m'a envoyé.

10.21 En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint Esprit, et il dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.

10.22 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

10.23 Et, se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!

10.24 Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

11.2 Il leur dit: Quand vous priez, dites: Père! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne.

11.3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien;

11.4 pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense; et ne nous induis pas en tentation.

11.9 Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

11.10 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

11.11 Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?

11.12 Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion?

11.13 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.

11.14 Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration.

11.15 Mais quelques-uns dirent: c'est par Bézélzéboul, le prince des démons, qu'il chasse les démons.

11.16 Et d'autres, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel.

11.17 Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s'écroule sur une autre.

11.18 Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Bézélzéboul?

11.19 Et si moi, je chasse les démons par Bézélzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

11.20 Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.

11.21 Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté.

11.24 Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti;

11.25 et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée.

11.26 Alors il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première.

11.29b Cette génération est une génération méchante; elle demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas.

11.30 Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même le Fils de l'homme en sera un pour cette génération.

11.31 La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, il y a ici plus que Salomon.

11.32 Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

11.33 Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

11.34 Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé; mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres.

11.35 Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.

11.36 Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé, comme lorsque la lampe t'éclaire de sa lumière.

11.39 Mais le Seigneur lui dit: Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté.

11.40 Insensés! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

11.42 Mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses.

11.43 Malheur à vous, pharisiens! parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques.

11.46 Et Jésus répondit: Malheur à vous aussi, docteurs de la loi! parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts.

11.47 Malheur à vous! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, que vos pères ont tués.

11.48 Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux.

11.49 C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres; ils tueront les uns et persécuteront les autres,

11.50 afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde,

11.51 depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le temple; oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération.

11.52 Malheur à vous, docteurs de la loi! parce que vous avez enlevé la clef de la science; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.

12.2 Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.

12.3 C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.

12.4 Je vous dis, à vous qui êtes mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus.

12.5 Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre.

12.6 Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu.

12.7 Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux.

12.8 Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu;

12.9 mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu.

12.10 Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui blasphémera contre le Saint Esprit il ne sera point pardonné.

12.11 Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz;

12.12 car le Saint Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire.

12.22 Jésus dit ensuite à ses disciples: C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus.

12.23 La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

12.24 Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux!

12.25 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?

12.26 Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste?

12.27 Considérez comment croissent les lis: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

12.28 Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas, gens de peu de foi?

12.29 Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets.

12.30 Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin.

12.31 Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

12.33 Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point.

12.34 Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

12.39 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.

12.40 Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

12.42 Et le Seigneur dit: Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable?

12.43 Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi!

12.44 Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

12.45 Mais, si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître tarde à venir; s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,

12.46 le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles.

12.51 Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division.

12.52 Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois;

12.53 le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.

12.57 Et pourquoi ne discernerez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste?

12.58 Lorsque tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche en chemin de te dégager de lui, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que celui-ci ne te mette en prison.

12.59 Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé jusqu'à dernière pite.

13.20 Il dit encore: A quoi comparerai-je le royaume de Dieu?

13.21 Il est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

13.24 Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

13.25 Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous! il vous répondra: Je ne sais d'où vous êtes.

13.26 Alors vous vous mettrez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues.

13.27 Et il répondra: Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

13.28 C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

13.29 Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu.

13.34 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!

13.35 Voici, votre maison vous sera laissée; mais, je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

14.5 Puis il leur dit: Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat?

14.16 Et Jésus lui répondit: Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens.

14.17 A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car tout est déjà prêt.

14.18 Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie.

14.19 Un autre dit: J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie.

14.20 Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller.

14.21 Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur: Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

14.22 Le serviteur dit: Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place.

14.23 Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

14.26 Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

14.27 Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple.

14.34 Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on?

14.35 Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

15.4 Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve?

15.5 Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

15.6 et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

15.7 De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

15.8 *Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve?*

15.9 *Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.*

15.10 *De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.*

16.13 Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

16.16 La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.

16.17 Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber.

17.1 Jésus dit à ses disciples: Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent!

17.3 Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui.

17.4 Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant: Je me repens, -tu lui pardonneras.

17.5 Les apôtres dirent au Seigneur: Augmente-nous la foi.

17.6 Et le Seigneur dit: Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait.

17.23 On vous dira: Il est ici, il est là. N'y allez pas, ne courez pas après.

17.24 Car, comme l'éclair respandit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.

17.25 Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération.

17.26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

17.27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr.

17.28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient;

17.29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr.

17.30 Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.

17.31 En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière.

17.32 Souvenez-vous de la femme de Lot.

17.33 Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera.

17.34 Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée;

17.35 de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée.

17.36 De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

17.37 Les disciples lui dirent: Où sera-ce, Seigneur? Et il répondit: Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.

19.12 Il dit donc: Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite.

19.13 Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.

19.15 Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir.

19.16 Le premier vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines.

19.17 Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.

19.18 Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines.

19.19 Il lui dit: Toi aussi, sois établi sur cinq villes.

19.20 Un autre vint, et dit: Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge;

19.21 car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.

19.22 Il lui dit: Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé;

19.23 pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt?

19.24 Puis il dit à ceux qui étaient là: Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines.

19.25 Ils lui dirent: Seigneur, il a dix mines. -

19.26 Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

22.28 Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves;

22.29 c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur,

22.30 afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.